

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 17 (1876), p. 113-115

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1876__17__113_0

© Société de statistique de Paris, 1876, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 5. — MAI 1876.



I.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 4 MARS 1876.

La séance est ouverte à 4 heures, sous la présidence de M. L. Lunier. Après la lecture du procès-verbal, le Président met aux voix l'élection de MM. Barbier et Baudeuf, dont les candidatures au titre de membre titulaire de la Société avaient été présentées dans la séance précédente.

A l'unanimité des voix, l'admission de MM. Barbier et Baudeuf est prononcée.

Le Secrétaire général lit la nomenclature suivante des ouvrages offerts à la Société :

OUVRAGES ET DOCUMENTS	{	<i>Statistique médicale de l'armée</i> (1874).
FRANÇAIS		<i>Situation des chemins vicinaux</i> (1875). <i>La Savoie industrielle</i> , 2 vol., par M. BARBIER, directeur des douanes à Chambéry.
ITALIENS		<i>Statistique du recrutement de l'armée</i> (1874).
FINLANDAIS		<i>Statistique des revenus</i> (1873).
ANGLAIS.		<i>Journal de la Société de statistique de Londres</i> (décembre 1875).
HONGROIS.		<i>Statistique internationale de la viticulture</i> (en langue française), par M. KELETI, chef de la statistique du royaume de Hongrie.

52 volumes américains transmis par le comité smithsonien.

A l'occasion de la présentation du volume relatif à la statistique internationale de la viticulture, M. LOUA fait observer que si cet ouvrage paraît fort complet en ce qui concerne la Hongrie, les détails sont presque absolument défaut pour les autres pays; il exprime la crainte que les autres essais de statistique internationale ne présentent également de nombreuses lacunes et par suite ne puissent atteindre le but proposé. M. LEVASSEUR estime que, quelles que soient l'importance des lacunes et la difficulté des comparaisons directes, les essais de ce genre, comme le travail de M. Quételet sur la population, la statistique des caisses d'épargne, rédigée par M. Bodio, et enfin l'ouvrage hongrois, n'en sont pas moins d'une grande utilité, en ce sens que ces premiers rapprochements internationaux peuvent indiquer la nécessité de recherches plus précises. M. FLECHEY ajoute que des travaux de ce genre, quelque défectueux qu'on les juge, peuvent présenter un

grand intérêt lorsqu'ils sont établis dans des pays où l'usage de la statistique est récent. C'est ainsi que les recherches de M. Keleti rectifient, dans une très-forte mesure, les notions qu'on avait jusqu'alors sur la production vinicole du royaume de Hongrie.

L'ordre du jour appelle une communication de M. LEVASSEUR sur l'importante publication géographique qu'il vient de mettre au jour sous le titre : *De la France et des Colonies*.

Dans ce nouvel ouvrage, destiné à l'enseignement secondaire, l'auteur a voulu ajouter aux notions géographiques, qui sont la base de son livre, les notions statistiques et économiques les plus importantes, de manière à faire connaître notre pays, non-seulement dans sa configuration et sa structure, mais dans sa population, son administration, son commerce et ses principales productions. Pour frapper les yeux de ses lecteurs, afin d'arriver à leur intelligence, il a employé le système des cartes figurées, dont les unes, celles qui sont dans le texte, ne donnent que des indications sommaires, mais frappantes; dont les autres, celles qu'il a placées dans l'atlas, fournissent des indications beaucoup plus détaillées.

Avant d'exposer la série des moyens graphiques qu'il a employés pour représenter les phénomènes, M. Levasseur donne en peu de mots la description des 114 cartes qui composent le premier fascicule de son atlas.

Ce fascicule comprend huit planches : les quatre premières cartes sont consacrées à la géographie physique, une carte à la météorologie, une carte à la géologie, qui est nécessaire pour l'intelligence du relief du sol, et qui a pris place à ce titre dans les programmes officiels, deux cartes, France hypsométrique et France oro-hydrographique, au relief du sol et aux eaux.

La cinquième carte, dressée sur le même fond de la France physique, est consacrée à l'ensemble de la géographie économique. Les sept autres planches, également consacrées à la géographie économique, représentent, d'une manière analytique, les différentes formes de la richesse nationale, en s'élevant successivement des produits de l'agriculture, végétaux et animaux, aux produits des mines et à ceux des diverses industries, ainsi qu'aux voies de communication et aux résultats du commerce. Elles servent aussi à l'étude des diverses administrations publiques qui, dans toute société, sont nécessaires à la conservation et au développement de la richesse, et font connaître enfin la population qui crée et consomme de la richesse.

Par ce moyen, les cartes dont on vient de donner la description sommaire représentent, par un enchaînement successif, l'ensemble des forces productives de la France, et le rapport de ces forces entre elles, depuis le climat et le sol jusqu'à l'instruction, dans chacun des foyers de population qui forment la famille française.

Quant aux procédés graphiques employés pour faire connaître tant d'objets, M. Levasseur n'a représenté le plus souvent qu'une seule chose par les teintes d'une même carte, et quelquefois deux dans des cas exceptionnels. Les teintes sont d'ailleurs réglées d'après le système suivant : Étant trouvée la moyenne d'un fait statistique pour la France entière, toutes les subdivisions qui sont au-dessous de la moyenne sont en rouge, et la teinte rouge est d'autant plus foncée que le fait a plus d'importance dans la région; toutes les régions au-dessus de la moyenne sont en bleu, et la teinte bleue devient d'autant plus claire que le fait diminue en

importance dans la région. De cette manière, on voit immédiatement quels sont les territoires riches et pauvres, et un examen plus attentif fait découvrir le degré de cette richesse ou de cette pauvreté.

En terminant, M. Levasseur rend hommage aux services officiels de statistique établis par les divers ministères et notamment au bureau de la statistique générale de France et à la direction de l'agriculture, dont les deux atlas de l'industrie et de l'agriculture ont été si justement remarqués. Il leur a emprunté la plupart des bases de ses calculs, en les rectifiant quand il l'a cru nécessaire. Il remercie en même temps MM. Lunier, Bertillon et d'autres savants qui lui ont fourni certains documents précieux qu'il s'est empressé d'utiliser.

A la suite de cette communication, M. Levasseur dépose sur le bureau un exemplaire de son ouvrage qu'il destine à la bibliothèque de la Société.

La séance est levée à six heures.
